

Ces notes montrent l'étendue de ses connaissances et surtout la justesse de ses appréciations.

Rien donc d'étonnant si le bon abbé charnait par son érudition tous ceux qu'il rencontrait.

D'aucuns même, parmi ceux qui l'entendaient discourir sur l'histoire ecclésiastique, surpris de la correction de son langage et de sa grande érudition, ont été jusqu'à prétendre que l'abbé Sasseville, avant de se présenter devant certains confrères, préparait d'avance le sujet de la conversation, et savait adroitement y amener ses interlocuteurs : ironie qui, à notre avis, tourne tout à l'avantage du bon abbé, et prouve à l'encontre de ces critiques son mérite et l'étendue de ses connaissances.

Quoi qu'il en soit, l'abbé Casgrain, sachant que M. Sasseville serait d'une grande utilité à M. Gilmary Shea dans ses recherches, le pria de venir rencontrer celui-ci à sa résidence, au couvent du Bon-Pasteur, et, en différentes occasions, nous eûmes l'avantage d'entendre l'exposé et de saisir les lignes principales de l'ouvrage de M. John Gilmary Shea.

En qualité de causeur, nous demandons aux lecteurs la permission de leur donner une esquisse, peut-être trop superficielle, de l'ouvrage de M. Shea.

(A suivre.)

RENÉ-E. CASGRAIN, ptre.

De la décoration des églises

Il faut avoir égard au temps, au lieu et aux personnes pour la manière dont on doit décorer les églises. 1° Quant au temps on doit donner à la décoration de l'église une splendeur proportionnée à la solennité de la fête. Tel est l'ancien usage de l'Église. 2° Quant au lieu, on doit orner avec plus de soin les cathédrales et les collégiales qui ont un Clergé plus nombreux, des ornements plus riches et plus variés, et des parties plus distinctes se prêtant mieux à la décoration. 3° On doit aussi avoir égard à la dignité plus ou moins grande des personnes qui viennent assister ou présider aux Fonctions sacrées.

Si la fête est particulière à une église et des plus solennel-